

LES LEÇONS DE LA MORT

Les leçons de la mort sont bonnes à recueillir.

Né dans la religion protestante, Sir John Thompson, dont la mort est déplorée comme un deuil national, s'est converti à l'âge de vingt-six ans.

A l'époque et dans les circonstances où elle s'opéra, on pouvait craindre que cette conversion ne fermât pour toujours au jeune avocat d'Halifax la route qui mène à la fortune et à la gloire. A ses parents, à ses amis, qui lui signalaient le danger, le néophyte faisait une noble et chrétienne réponse :

« Je sais la sténographie, et s'il le faut, nous vivrons pauvrement. »

Mais Dieu avait d'autres desseins.

Le converti ne fut point riche, il est vrai ; sa famille cependant n'eut pas à souffrir de la pauvreté. Bien qu'il n'ait jamais dévié de la ligne de conduite tracée par sa foi nouvelle ; bien qu'il ne fût secondé ni par le prestige d'une parole entraînante, ni par des talents brillants ; bien qu'il ne connût pas non plus, à proprement parler, la faveur des puissants de la terre,—grâce à la dignité de son caractère, à l'intégrité de sa vie, à la solidité de ses connaissances et à la droiture de son jugement, Sir John Thompson força promptement l'estime, la confiance et l'admiration publiques.

Par ses vertus civiques et son énergie au travail, il fut l'honneur du barreau et de la magistrature de son pays.

Ses concitoyens l'avaient chargé de la défense de leurs intérêts au parlement fédéral, ses collègues, la plupart protestants, lui avaient remis entre les mains les rênes du gouvernement, sa Souveraine venait de l'appeler aux plus grandes distinctions.

Et ce protestant converti, environné du respect de toute la nation, honoré de la confiance de ses anciens coreligionnaires, comblé d'honneurs par la Reine, s'en va mourir subitement au château royal de Windsor.

Sur sa poitrine, aux regards d'une Cour protestante et de la reine d'Angleterre—chef suprême de l'Eglise dont il était sorti, par conviction, pour embrasser la foi catholique—s'étaient tous les insignes des véritables enfants de l'Eglise romaine : le crucifix, le chapelet et le scapulaire.